

Toni Cotoli Guitarra Classica

Entre amigos

(www.tonicotoli.com)

Guitariste classique espagnol, Toni Cotoli a fait ses études au Conservatoire supérieur Joachim Rodrigo de Valencia, puis il se perfectionne en Allemagne à Düsseldorf. Il est également co-rédacteur de la revue musicale Guitarra Total, où il dirige la rédaction des sections techniques classiques et flamenco, et a enregistré un premier disque, paru en 2003, consacré à des tubes de Rodrigo, Turina, Tarrega et Bach. Dans ce nouveau CD, il commence par sept morceaux joués en duo avec Javier Zamora à la guitare flamenca. Les deux guitares se complètent à merveille. la guitare flamenca donne l'impression d'improviser et apporte beaucoup de rythme dans le jeu, alors que Toni, lui, est le soliste des pièces, le seul véritable duo véritablement écrit étant la Danse espagnole n°1 de Manuel de Falla sur des textes de Federico Garcia Lorca avec chant, violon, violoncelle et guitare. On se laisse aisément transporter par la voix envoûtante de Celia Mur, notamment dans la magnifique "Asturiana". Un disque plein de poésie, un rêve andalou à découvrir absolument !

Philippe Mariotti

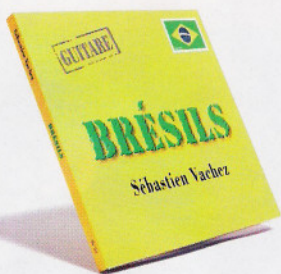
Sébastien Vachez

Brésils

(www.sebastienvachez.com)

Sébastien Vachez, compositeur et interprète, lauréat de plusieurs concours internationaux, participe à de nombreux festivals en France et à l'étranger (Pologne, Suède, Grèce, Croatie etc.), jouant aussi bien en solo qu'au sein du trio Couleurs Tango. Il a enregistré deux CD chez Mandala/Harmonia Mundi, et ses compositions sont publiées aux Editions Doberman, D'Oz ou Henri Lemoine. Son dernier disque, Brésils, est joliment présenté aux couleurs évidemment du Brésil. Un album plein de sensibilité et de rythme : de très belles interprétations pour ensembles de guitares de Roland Dyens (toutes jouées par Sébastien Vachez), un très joli et intérieur "Retrato Brasileiro", ainsi que de superbes compositions. La qualité de l'enregistrement est irréprochable, 53 minutes 56 secondes de plaisir.

Philippe Mariotti



Jean-Baptiste Marino

Jean-Baptiste Marino

(DOM)

Contrairement aux deux premiers albums déjà concoctés par Jean-Baptiste Marino, ce nouvel opus ne porte aucun titre. Comme s'il s'agissait d'une naissance ou plutôt d'une renaissance, comme s'il lui fallait aujourd'hui repartir vierge de toute étiquette. D'ordinaire, l'album éponyme est souvent l'apanage de la première production, celle qui annonce la venue de l'artiste et doit l'imposer dans le paysage discographique. Il y a peut-être de cela dans ces huit plages parfaitement maîtrisées et agencées avec un sens de la progression particulièrement bien pensé. D'emblée, la buleria "Las Hermosas" ouvre le feu avec un savant alliage d'énergie et d'élégance. La couleur est annoncée et on sent déjà que la barre est mise très haut, aussitôt relayée par une rumba intitulée "De mi alma a la tuya", où roule la voix de rocaïlle d'Isabelle Pelaez. Les titres se déroulent avec l'évidence qui sied aux grands, portés et transportés par le tempo implacablement subtil de Miguel Sanchez, enveloppés parfois par les contrepoints lumineux du saz de Jean-Christophe Maillard. Le maître des lieux se plaît aussi dans la sublime solitude de "Talisman", entre déchirure et sensualité, âpreté et volupté. Jusqu'au huitième titre "Hermanos mios", une somptueuse seguiriya toute en sinuosité, Jean-Baptiste Marino nous invite au voyage. Non pas un de ces parcours balisés et aseptisés pour touristes paresseux, mais plutôt un vagabondage spirituel dans le cœur vibrant de l'Andalousie profonde, dans les creux et les replis où fleurissent les soleas à l'ombre des figuiers de barbarie, où la nacre des guitares flamboie sous la morsure voluptueuse du soleil, sur les chemins noyés de poussière. Toute une pérégrination contrastée et charnelle qui fait de ce disque un moment rare.

Noël Balen

